

Prédication évangile de Luc 12, 49-53

J'ai voulu respecter les lectures prévues pour nous ce dimanche mais que paraissent redoutables ces versets dans notre évangile d'aujourd'hui !

Qui n'a pas été interpellé, voire choqué, par cette déclaration « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. »

Dans la Bible, et dans nos églises, Jésus est appelé « Prince de paix » et il est question d'amour tout au long des évangiles... Y aurait-il une contradiction ? Ou bien au contraire une information ?

Pourquoi ce terme « division » qui semble contredire la notion de paix très étonnant pour celui qui est tout amour ? Mais déjà faisons attention à la lecture que nous en faisons.

D'ailleurs Jésus lui-même avait mis en garde le docteur de la loi : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Comment lis-tu ? (Luc 10:25-28) Oui, comment lisons-nous ?

Justement Jésus est venu interpeller ses contemporains et nous réveiller, nous, aujourd'hui d'un assoupissement vis à vis de ce que l'Eternel Dieu veut vraiment pour ses enfants.

Déjà dans ce qui est appelé le sacrifice d'Isaac les traductions courantes lisent « Prends ton fils et emmène le en holocauste au mont Moriah... » Injonction terrible ! Rachi, le plus célèbre commentateur de la Bible traduisait déjà au XI^{ème} siècle le verbe par « fais-le monter au mont Moriah » !

Ainsi une lecture de ce mot « division » nous incite à le comprendre comme séparer chaque créature de ce qui l'enfermerait dans des schémas tout faits. L'Eternel nous a créés pour être des personnes à part entière, des individus libres et responsables.

C'est l'individualisation car le Dieu créateur est également libérateur.

Nous en avons de nombreux exemples :

« Le Seigneur dit à *Abram* : « Va vers toi, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. » (Genèse 12.1). Lehr, lehra : Littéralement : Va pour toi.. !

Comme la quête d'une identité que Dieu seul peut donner. Le terme quitter a bien souvent une connotation négative. Pourtant, il peut aussi être une opportunité, un besoin, une nécessité. C'est un appel lancé à lui par Dieu.

Et c'est ainsi, qu'en obéissant à cet exhortation, Abram prend son propre chemin et son nom s'enrichit d'un H comme dans le nom divin. Il sera désormais appelé Abraham !

Autre exemple plus humain encore ! Le fils prodigue... Qui n'est pas condamné pas plus que celui qui est resté... (Luc 15, 23-25)

Le fils prodigue qui a voulu vivre sa vie et qui s'est fourvoyé, n'ayons pas peur de le dire, revient vers son père, image du Dieu Père. Et celui ci l'accueille sans reproches. Et le fils aîné qui a choisi une autre voie est gardé également dans l'amour du père.

Ainsi dans les versets que nous avons lu ce jour remarquons-nous que la division touche des presque semblables :

Le fils avec le père (et du coup le père avec le fils). La fille avec sa mère, la belle fille avec la belle mère... Des semblables... Mais avec une relation d'autorité (ou de dépendance)

Justement de la même manière que Dieu dit « Quitte la maison de ton père » à Abram, il nous est dit « L'homme quittera son père et sa mère » (Matthieu 19:5) et cela ne choque pas !

Et à juste titre dès le début de la Bible nous étions avertis « Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Egypte, du pays où tu étais esclave. » (Exode 20, 2-4)

Entendons bien que Dieu veut nous faire sortir de la soumission !

Matthieu emploie un terme plus fort : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » Cette épée à double tranchant indique que la distance à mettre entre proches n'est pas aisée ! (Matthieu 10, 34-36) Ainsi la décision du fils prodigue qui souhaitait « voler de ses propres ailes » n'a été ni facile, ni même couronnée de succès !

Ainsi l'exemple du bon Samaritain proposé au docteur de la loi est bien plus difficile que des gestes religieux stériles, et on comprend la difficulté de vivre cette liberté qui nous est proposée.

Et Jésus en rajoute encore ! Dans notre lecture de ce jour qu'il est question d'un feu. « Je suis venu jeter un feu sur la terre ».

Et il est important de bien lire cette image impressionnante. Nous avons plusieurs fois rencontré le feu dans nos lectures bibliques pour nous préparer à ce qui nous est dit aujourd'hui.

D'abord le Buisson ardent : Lieu de la manifestation de l'Eternel à Moïse. Celui qui va recevoir de l'Eternel la mission de délivrer les hébreux de l'esclavage du Pharaon voit la présence divine se concrétiser grâce à ce buisson en feu qui brûle sans se consumer. (Exode 3, 1-)

L'Eternel Dieu se présente comme un feu.

Et c'est encore ainsi que l'Eternel se présente à Moïse à la remise des Tables de la loi : « Le mont Sinaï n'était que fumée car le Seigneur y était descendu dans le feu... » (Exode 19, 18)

Mais nous sommes encore plus concernés par le feu en tant que baptême. D'ailleurs Jésus emploie le terme baptême dans le passage lu aujourd'hui. Et Jean le baptiste l'avait annoncé :

« Il leur dit à tous: Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. » (Luc 3, 16)

Et comme nous avons la tête dure et qu'il faut bien nous persuader que cela nous concerne personnellement chacune et chacun d'entre nous : Le don de l'Esprit saint se manifeste à la Pentecôte par des langues de feu sur les têtes des disciples qui se mettent chacun à parler des langues différentes.

« Quand le jour de la Pentecôte arriva... Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent... Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux. (Actes 2, 1-25) Vous avez bien entendu « séparées les unes des autres... »

Et voici ce à quoi nous sommes appelés comme disciples du Christ. Impossible de se défendre en disant j'ai fait comme mon père me l'a dit, comme ma mère me l'a dit (et ne parlons pas des belles mères) et même comme mon pasteur me l'a dit. Nous sommes libres donc responsables !

L'Eternel, on l'a dit, est créateur, il a créé l'humain à son image, homme et femme il les a créés. « J'ai mis devant toi le bien et le mal, la vie et la mort... choisi la vie afin que tu vives » (Deut 20, 30) Et pour vivre véritablement cette vie il nous laisse libre devant le bien et le mal.

Il a pris un risque à mon avis.

Ce Dieu libérateur nous appelle à la vivre librement avec les risques que cela entraîne... On a vu ce qu'il en coûte à Jérémie de suivre les commandements de Dieu !

Si nous sommes chrétiens, disciples de Jésus Christ, nous devons entendre la bonne nouvelle qu'il veut pour nous malgré ce qu'elle entraîne pour nous.

Cette Parole exigeante peut nous sembler difficile, ardue, redoutable quand le monde semble partir en déliquescence. Quand les barrières de la morale qui permettent le vivre ensemble semblent abandonnées. « Entrez par **la porte étroite**... Mais **étroite** est **la porte**, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7, 14)

Oui mais cette porte étroite nous offre une liberté infinie...

L'Eternel Dieu est un Dieu Père qui nous adopte pour ses enfants mais qui ouvre devant nous toutes les possibilités même celles de lui désobéir.

D'habitude il est dit que l'on divise pour régner voilà que l'on nous annonce un Dieu Père qui est un roi qui divise pour nous permettre d'être libre, même de lui, indépendants et responsables.

C'est comme cela que l'on peut comprendre l'accueil du père du fils prodigue, entendre le feu que le Christ est venu apporter sur la terre.

C'est notre responsabilité de savoir lire correctement ce que l'Eternel Dieu veut pour nous et pour sa Création.

Oui il y a la Loi (avec un L majuscule), il y a les lois humaines indispensables... Mais il y a par dessus toutes ces lois l'amour. Et Jésus nous invite à suivre l'amour du prochain envers et contre tout ce qui nuirait aux plus faibles d'entre nous.

Alors que l'Eternel Dieu nous propose la vie, certains en font une lecture qui les persuade d'aller à l'attentat, au crime en son nom...

Comment lis-tu demandait Jésus ? Le Christ s'adresse à des auditeurs qui comprennent la Parole de Dieu et qui savent lire le texte au plus près de sa volonté comme Rachabé a su le faire.

C'est écrit, étroite la porte, escarpé le chemin... De nombreux apôtres ont fini martyrs et nombre de disciples ont été persécutés depuis. De nos jours encore, les chrétiens restent les croyants les plus attaqués dans le monde.

Et nous avons chacune, chacun, à respecter notre chemin personnel en suivant le Christ ...
« Je suis le chemin, la vérité, la vie... » (Jean 14, 6)

Mais Heureusement dans cette vie libre qui nous est offerte nous ne sommes pas seuls ni abandonnés.

Bien conscient de la gravité de son message, Jésus rassure ainsi ses disciples avant son arrestation : « Moi je prierai le Père : Il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. C'est lui l'Esprit de vérité... Il demeure auprès de vous, il est en vous... Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jean 14, 25-27)

Le feu que Jésus est venu apporter sur la terre est l'Esprit saint, Esprit de Dieu pour chacune, chacun de nous personnellement.

Merci mon Dieu, merci au Christ : Un Hosannah sans fin disait d'Ormesson...

Amen